

DIMANCHE 22 FÉVRIER 2026

SUJET — ENTENDEMENT

TEXTE D'OR : ÉSAÏE 26 : 3

*« A celui qui est ferme dans ses sentiments tu assures la paix, la paix,
parce qu'il se confie en toi. »*

LECTURE ALTERNÉE : **Romains 12 : 1-3**
I Corinthiens 2 : 14-16

1. Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.
2. Ne vous conformez pas au siècle présent, mais soyez transformés par le renouvellement de l'intelligence, afin que vous discerniez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, agréable et parfait.
3. Par la grâce qui m'a été donnée, je dis à chacun de vous de n'avoir pas de lui-même une trop haute opinion, mais de revêtir des sentiments modestes, selon la mesure de foi que Dieu a départie à chacun.
14. Mais l'homme animal ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge.
15. L'homme spirituel, au contraire, juge de tout, et il n'est lui-même jugé par personne.
16. Car qui a connu la pensée du Seigneur, pour l'instruire ? Or nous, nous avons la pensée de Christ.

LA LEÇON SERMON

La Bible

1. Philippiens 2 : 1-13

- 1 Si donc il y a quelque consolation en Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité, s'il y a quelque union d'esprit, s'il y a quelque compassion et quelque miséricorde,
- 2 Rendez ma joie parfaite, ayant un même sentiment, un même amour, une même âme, une même pensée.
- 3 Ne faites rien par esprit de parti ou par vaine gloire, mais que l'humilité vous fasse regarder les autres comme étant au-dessus de vous-mêmes.
- 4 Que chacun de vous, au lieu de considérer ses propres intérêts, considère aussi ceux des autres.
- 5 Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ,
- 6 Lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu,
- 7 Mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes ; et ayant paru comme un simple homme,
- 8 Il s'est humilié lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, même jusqu'à la mort de la croix.
- 9 C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom,
- 10 Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre,
- 11 Et que toute langue confesse que Jésus Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.
- 12 Ainsi, mes bien-aimés, comme vous avez toujours obéi, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, non seulement comme en ma présence, mais bien plus encore maintenant que je suis absent ;
- 13 Car c'est Dieu qui produit en vous le vouloir et le faire, selon son bon plaisir.

2. Matthieu 4 : 23, 24

²³ Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans les synagogues, prêchant la bonne nouvelle du royaume, et guérissant toute maladie et toute infirmité parmi le peuple.

²⁴ Sa renommée se répandit dans toute la Syrie, et on lui amenait tous ceux qui souffraient de maladies et de douleurs de divers genres, des démoniaques, des lunatiques, des paralytiques ; et il les guérissait.

3. Marc 5 : 1-16

¹ Ils arrivèrent à l'autre bord de la mer, dans le pays des Gadaréniens.

² Aussitôt que Jésus fut hors de la barque, il vint au-devant de lui un homme, sortant des sépulcres, et possédé d'un esprit impur.

³ Cet homme avait sa demeure dans les sépulcres, et personne ne pouvait plus le lier, même avec une chaîne.

⁴ Car souvent il avait eu les fers aux pieds et avait été lié de chaînes, mais il avait rompu les chaînes et brisé les fers, et personne n'avait la force de le dompter.

⁵ Il était sans cesse, nuit et jour, dans les sépulcres et sur les montagnes, criant, et se meurtrissant avec des pierres.

⁶ Ayant vu Jésus de loin, il accourut, se prosterna devant lui,

⁷ Et s'écria d'une voix forte : Qu'y a-t-il entre moi et toi, Jésus, Fils du Dieu Très Haut ? Je t'en conjure au nom de Dieu, ne me tourmente pas.

⁸ Car Jésus lui disait : Sors de cet homme, esprit impur !

⁹ Et, il lui demanda : Quel est ton nom ? Légion est mon nom, lui répondit-il, car nous sommes plusieurs.

¹⁰ Et il le pria instamment de ne pas les envoyer hors du pays.

¹¹ Il y avait là, vers la montagne, un grand troupeau de pourceaux qui paissaient.

¹² Et les démons le prièrent, disant : Envoie-nous dans ces pourceaux, afin que nous entrions en eux.

¹³ Il le leur permit. Et les esprits impurs sortirent, entrèrent dans les pourceaux, et le troupeau se précipita des pentes escarpées dans la mer : il y en avait environ deux mille, et ils se noyèrent dans la mer.

14 Ceux qui les faisaient paître s'enfuirent, et répandirent la nouvelle dans la ville et dans les campagnes. Les gens allèrent voir ce qui était arrivé.

15 Ils vinrent auprès de Jésus, et ils virent le démoniaque, celui qui avait eu la légion, assis, vêtu, et dans son bon sens ; et ils furent saisis de frayeur.

16 Ceux qui avaient vu ce qui s'était passé leur racontèrent ce qui était arrivé au démoniaque et aux pourceaux.

4. Psaume 46 : 2-4 (*jusqu'au 1^{er}.*), 5-8 (*jusqu'au 1^{er}.*), 9-12 (*jusqu'au 1^{er}.*)

2 Dieu est pour nous un refuge et un appui, un secours qui ne manque jamais dans la détresse.

3 C'est pourquoi nous sommes sans crainte quand la terre est bouleversée, et que les montagnes chancellent au cœur des mers,

4 Quand les flots de la mer mugissent, écument, se soulèvent jusqu'à faire trembler les montagnes.

5 Il est un fleuve dont les courants réjouissent la cité de Dieu, le sanctuaire des demeures du Très Haut.

6 Dieu est au milieu d'elle : elle n'est point ébranlée ; Dieu la secourt dès l'aube du matin.

7 Des nations s'agitent, des royaumes s'ébranlent ; il fait entendre sa voix : la terre se fond d'épouvante.

8 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

9 Venez, contemplez les œuvres de l'Éternel, les ravages qu'il a opérés sur la terre !

10 C'est lui qui a fait cesser les combats jusqu'au bout de la terre ; il a brisé l'arc, et il a rompu la lance, il a consumé par le feu les chars de guerre.

11 Arrêtez, et sachez que je suis Dieu : je domine sur les nations, je domine sur la terre.

12 L'Éternel des armées est avec nous, le Dieu de Jacob est pour nous une haute retraite.

5. Colossiens 3 : 15 (que)

15 ... que la paix de Christ, à laquelle vous avez été appelés pour former un seul corps, règne dans vos cœurs. Et soyez reconnaissants.

6. Romains 15 : 5, 6, 13

- 5 Que le Dieu de la persévérance et de la consolation vous donne d'avoir les mêmes sentiments les uns envers les autres selon Jésus Christ,
- 6 Afin que tous ensemble, d'une seule bouche, vous glorifiiez le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ.
- 13 Que le Dieu de l'espérance vous remplisse de toute joie et de toute paix dans la foi, pour que vous abondiez en espérance, par la puissance du Saint Esprit !

Science et Santé

1. 507 : 26 (jusqu'à la ,)

L'Entendement infini crée et gouverne tout.

2. 469 : 13-33 page suivante

Question. — Qu'est-ce que l'Entendement ?

Réponse. — L'Entendement est Dieu. L'exterminateur de l'erreur est la grande vérité que Dieu, le bien, est *l'unique* Entendement, et que le contraire supposé de l'Entendement infini — appelé *diable* ou mal — n'est pas l'Entendement, n'est pas la Vérité, mais l'erreur, sans intelligence ni réalité. Il ne peut y avoir qu'un Entendement parce qu'il n'y a qu'un Dieu ; et si les mortels ne prétendaient à aucun autre Entendement et n'en acceptaient aucun autre, le péché serait inconnu. Nous ne pouvons avoir qu'un Entendement si celui-ci est infini. Nous ensevelissons le sens d'infinitude quand nous admettons que, bien que Dieu soit infini, le mal a une place dans cette infinité, car le mal ne peut avoir de place alors que Dieu remplit tout l'espace.

Nous perdons la haute signification de l'omnipotence lorsque, après avoir admis que Dieu, le bien, est omniprésent et qu'Il possède tout pouvoir, nous croyons toujours qu'il existe une autre puissance nommée le *mal*. Cette croyance qu'il y a plus d'un entendement est aussi pernicieuse à la théologie divine que le sont la mythologie ancienne et l'idolâtrie païenne. Avec un même Père, Dieu, tous les membres de la famille humaine seraient frères ; et avec un même Entendement, Dieu, le bien, l'Amour et la Vérité constitueraient la fraternité des hommes, et celle-ci posséderait l'unité du Principe et le pouvoir spirituel qui composent la Science divine. L'existence présumée de plus d'un entendement fut l'erreur fondamentale de l'idolâtrie. Cette erreur supposait la perte du pouvoir spirituel, la perte de la présence spirituelle de la Vie en tant que Vérité infinie sans rien qui lui soit dissemblable, et la perte de l'Amour comme étant toujours présent et universel.

La Science divine explique l'énoncé abstrait qu'il y a un seul Entendement par cette proposition évidente en soi : Si Dieu, le bien, est réel, alors le mal, la dissemblance de Dieu, est irréel. Et le mal ne peut sembler réel que si l'on prête de la réalité à l'irréel. Les enfants de Dieu n'ont qu'un Entendement. Comment le bien peut-il tomber dans le mal, quand Dieu, l'Entendement de l'homme, ne pêche jamais ? A l'origine, la norme de la perfection était Dieu et l'homme. Dieu a-t-Il abaissé Sa propre norme, et l'homme est-il déchu ?

Dieu est le créateur de l'homme, et, le Principe divin de l'homme demeurant parfait, l'idée divine ou reflet, l'homme, reste parfaite. L'homme est l'expression de l'être de Dieu. S'il y eut jamais un moment pendant lequel l'homme n'exprima pas la perfection divine, alors il y eut un moment pendant lequel l'homme n'exprima pas Dieu, et par conséquent un moment où la Divinité fut inexprimée — c'est-à-dire sans entité. Si l'homme a perdu la perfection, alors il a perdu son Principe parfait, l'Entendement divin. Si l'homme a jamais existé sans ce Principe parfait ou Entendement parfait, alors l'existence de l'homme était un mythe.

3. 480 : 10-13

La conscience, de même que l'action, est gouvernée par l'Entendement, elle est en Dieu, l'origine et le gouverneur de tout ce que révèle la Science.

4. 411 : 15-28

Il est écrit qu'un jour Jésus demanda le nom d'une maladie — maladie que l'on appellerait aujourd'hui *la démence*. Le démon, ou le mal, répliqua que son nom était Légion. Là-dessus Jésus chassa le mal, et le dément fut transformé et guéri immédiatement. L'Écriture semble impliquer par là que Jésus obligea le mal à se reconnaître lui-même et ainsi à se détruire.

C'est la crainte, l'ignorance ou le péché qui est la cause prédisposante et la base de toute maladie. La maladie est toujours provoquée par un faux sens qui est nourri mentalement, non détruit. La maladie est une image de pensée extériorisée. L'état mental est appelé un état matériel. Tout ce que l'entendement mortel chérit comme étant l'état physique se projette sur le corps.

5. 520 : 3-11, 29-3

L'Entendement insondable est exprimé. La profondeur, l'étendue, la hauteur, la puissance, la majesté et la gloire de l'Amour infini remplissent tout l'espace. Que peut-il y avoir de plus ! Le langage humain ne peut répéter qu'une partie infinitésimale de ce qui existe. L'idéal absolu, l'homme, n'est pas plus discerné ni compris par les mortels que ne l'est son Principe infini, l'Amour. Le Principe et son idée, l'homme, sont coexistants et éternels.

Puisque l'Entendement fait tout, il ne reste rien à faire par une puissance inférieure. L'Esprit agit par la Science de l'Entendement, n'obligeant jamais l'homme à cultiver le sol, mais lui donnant la supériorité sur la terre. La connaissance de ce fait élève l'homme au-dessus du sol, au-dessus de la terre et des choses terrestres, jusqu'à la consciente harmonie spirituelle et jusqu'à l'être éternel.

6. 169 : 19-30

Non seulement la Science révèle que l'origine de toute maladie est mentale, mais elle déclare aussi que toute maladie est guérie par l'Entendement divin. Il ne peut s'effectuer de guérison que par cet Entendement, quelle que soit la confiance que nous mettions en un médicament ou en tout autre moyen vers lequel la foi ou les efforts humains sont dirigés. C'est l'entendement mortel, non la matière, qui procure aux malades tout le bien qu'ils semblent recevoir de la matérialité. Mais les malades ne sont jamais réellement guéris que grâce à la puissance divine. Seule l'action de la Vérité, de la Vie et de l'Amour peut donner l'harmonie.

7. 201 : 9-11

La Vérité fait une nouvelle créature, dans laquelle les choses vieilles passent et « toutes choses sont devenues nouvelles ».

8. 371 : 30-35

De la nécessité d'améliorer la race découle le fait que l'Entendement peut l'améliorer ; car l'Entendement peut substituer la pureté à l'impureté, la force à la faiblesse et la santé à la maladie. La Vérité transforme tout l'organisme et peut le guérir « tout entier ».

9. 417 : 11-17

Maintenez les faits de la Science Chrétienne — que l'Esprit est Dieu, et par conséquent ne peut être malade ; que ce que l'on appelle matière ne peut être malade ; que toute causation est l'Entendement, agissant par la loi spirituelle. Puis soutenez votre cause avec l'inébranlable compréhension de la Vérité et de l'Amour, et vous remporterez la victoire.

10. 391 : 7-14

Au lieu de vous soumettre aveuglément et tranquillement à la maladie, qu'elle soit à ses débuts ou dans une phase avancée, révoltez-vous contre elle. Bannissez la croyance qu'il vous soit possible de ressentir une seule douleur importune qui ne puisse être chassée par la puissance de l'Entendement, et vous pourrez ainsi empêcher que la douleur se développe dans le corps. Aucune loi de Dieu ne met obstacle à ce résultat.

11. 453 : 30-32

Le remède du Scientiste Chrétien, c'est l'Entendement, la Vérité divine qui rend l'homme libre.



LES DEVOIRS QUOTIDIENS

de Mary Baker Eddy

Prière quotidienne

Il sera du devoir de tout membre de cette Église de prier chaque jour : « Que Ton règne vienne » ; que le règne de la Vérité, de la Vie et de l'Amour divins soit établi en moi, et élimine de moi tout péché ; et puisse Ta Parole enrichir les affections de toute l'humanité et la gouverner !

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 4

Règle pour les mobiles et les actes

Ni l'animosité, ni un attachement purement personnel ne doivent déterminer les mobiles ou les actes des membres de l'Église Mère. Dans la Science, l'Amour divin seul gouverne l'homme ; et un Scientiste Chrétien reflète les douces aménités de l'Amour, en réprouvant le péché, et en manifestant un véritable esprit de fraternité, de charité et de pardon. Les membres de cette Église doivent journellement veiller et prier pour être délivrés de tout mal, pour ne pas prophétiser, juger, condamner, conseiller, influencer ou être influencés d'une manière erronée.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 1

Vigilance face au devoir

Il sera du devoir de chaque membre de cette Église de se défendre journellement contre la suggestion mentale agressive, et de ne pas se laisser entraîner à oublier ou à négliger son devoir envers Dieu, envers son Leader et envers l'humanité. Par ses œuvres, il sera jugé — et justifié ou condamné.

Manuel de l'Église, Article VIII, Sect. 6